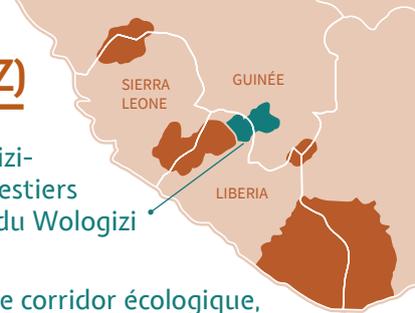


WOLOGIZI-WONEGIZI-ZIAMA (WWZ)

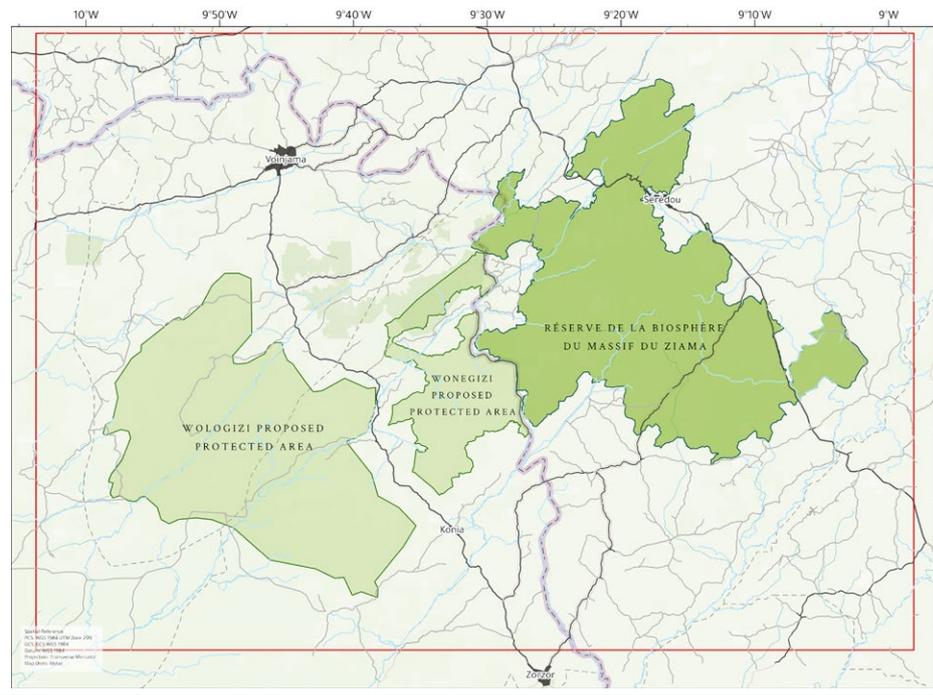


Transfrontalier à la Guinée et au Liberia, le paysage de Wologizi-Wonegizi-Ziama (WWZ) s'insère dans une chaîne de blocs forestiers s'étendant de Ziama en Guinée à travers Wonegizi, la chaîne du Wologizi jusqu'à Foya et la forêt de Gola.

Avec sa biodiversité mondialement reconnue et sa vocation de corridor écologique, WWZ représente l'un des derniers habitats viables et intacts pour les éléphants de forêt africains (*Loxodonta cyclotis*) et le chimpanzé de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*), deux espèces en danger critique d'extinction.

Les plantes et la biomasse du sol renferment d'importants stocks de carbone, jouant ainsi un rôle très important dans la régulation du climat.

Le Programme d'appui à la préservation des écosystèmes forestiers en Afrique de l'Ouest (PAPFor) facilite la collaboration transfrontalière et appuie les communautés locales pour développer des moyens de subsistance durables compatibles avec le maintien du couvert forestier.



Légende

- Rivières et ruisseaux
 - Routes
 - Pistes
- Zones de conservation**
- Forêt classée
 - Aire protégée proposée ou OECM (Autres mesures efficaces de conservation par zone)
 - Zone de projet à long terme WWZ
 - Implantations urbaines

Zones protégées ou Autres mesures efficaces de conservation par zone (OECM)

GUI	Réserve de biosphère de Ziama	---	119,019 ha
LIB	Zone protégée proposée de Wonegizi (PPA) ou OECM	---	27,594 ha
LIB	Zones protégée proposée de Wologizi (PPA) ou OECM	---	99,538 ha

Habitats principaux

- Forêt primaire
- Forêt secondaire
- Végétation arborée/jachère
- Agriculture active
- Pâturages
- Substrat exposé
- Routes et pistes
- Rivières et ruisseaux
- Implantation humaine

Principales menaces

- Agriculture de subsistance
- Braconnage, chasse de la viande de brousse et commerce illégal d'espèces sauvages
- Exploitation minière : extraction de sable en Guinée et extraction de minerais au Liberia
- Conflit homme-faune : dégradation des cultures par les éléphants et rongeurs
- Extraction de bois de la forêt

Cibles de protection

- Blocs forestiers de la forêt humide de Haute-Guinée en Afrique de l'Ouest
- Espèces phares : l'éléphant d'Afrique (*Loxodonta cyclotis*), et le chimpanzé occidental (*Pan troglodytes verus*), en danger d'extinction ; l'hippopotame pygmée (*Choeropsis liberiensis*), le pangolin géant (*Smutsia gigantea*) et le pangolin à ventre blanc (*Phataginus tricuspis*), qui sont des espèces menacées, et le pangolin à ventre noir (*Phataginus tetradactyla*), espèce vulnérable
- Habitats forestiers et corridors reliant les blocs forestiers entre la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone

Programme PAPFor

Date de démarrage du projet : mars 2022

Date de fin du projet : avril 2024

Initiative des commissions UEMOA et CEDEAO financée par l'Union européenne (11ème FED) pour le soutien aux paysages de conservation en Afrique de l'Ouest.

Mise en œuvre

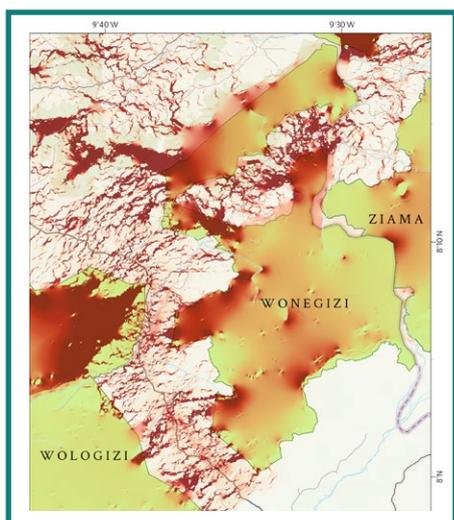
Le programme PAPFor Wologizi-Wonegizi-Ziama est mis en œuvre par FFI au Royaume-Uni, et le GRET en France, avec divers partenaires intervenant en Guinée et au Liberia. Les équipes de terrain sont basées dans différentes parties du paysage, à proximité de l'administration locale et des communautés riveraines.

Partenaires

Forestry Development Authority (FDA, Liberia) et Centre Forestier de Nzerekore (CFZ, Guinée) : application de la loi et patrouilles de biosurveillance et participation à la cogestion et à la gouvernance avec les communautés ; et aux initiatives transfrontalières.

Skills and Agricultural Development Services (SADS, Liberia), Association for Community and Agro-Pastoral Development (ADCAP), Maison Guinéenne de l'Entrepreneur (MGE, Guinée) et autres organisations étatiques, ONG et communautaires : moyens de subsistance durables (cacao, poivre, miel et café, agroforesterie, lutte contre les parasites...) et nutrition.

QUELQUES CIBLES DE CONSERVATION



Une connectivité cruciale pour l'ensemble des forêts de Haute-Guinée et un hotspot de biodiversité

Le paysage de la WWZ est classé comme une zone clé pour la biodiversité et fait partie intégrante de l'ensemble de l'écorégion, étant le bloc de forêt tropicale humide le plus à l'ouest d'Afrique et essentiel pour la viabilité de l'ensemble.

Les forêts marécageuses et ripicoles sont enclavées dans les forêts humides sempervirentes et semi-décidues et abritent une énorme biodiversité : plus de 200 plantes endémiques, de 1 000 vertébrés dont 31 espèces de chauves-souris, 38 espèces de rongeurs et 347 espèces d'oiseaux. Les activités humaines ont transformé une grande partie de la forêt primaire. La conservation des blocs et des corridors forestiers est essentielle pour la survie des espèces menacées telles que l'éléphant de forêt, l'hippopotame pygmée et de nombreuses espèces endémiques.

Éléphants de forêt

Les enquêtes sur les éléphants de forêt ont révélé une population de moins de 250 individus dans la forêt de Haute Guinée, en Guinée et au Liberia (UICN, 2016). La dynamique de population des pachydermes est signalée décroissante et l'espèce a récemment été classée « en danger critique d'extinction » par l'UICN. Wologizi-Wonegizi-Ziama abrite encore une importante population d'éléphants de forêt qui utilisent la connectivité structurelle du paysage et de sa périphérie, comme les forêts de Foya et de Gola. Plusieurs éléphants nouveaux-nés ont été enregistrés par des caméras pièges en 2022. Cependant, la dégradation des habitats naturels engendre des conflits entre l'homme et l'éléphant, avec des cas de maraudages dans les cultures en augmentation.

Hippopotame pygmée

Endémique des forêts de Haute-Guinée en Afrique de l'Ouest, l'hippopotame pygmée a perdu environ 75 % de son ancienne aire de répartition et ne se trouve plus que dans sept lambeaux forestiers en Sierra Leone, en Guinée, en Côte d'Ivoire et au Liberia. L'espèce est classée en danger sur la liste rouge de l'UICN et l'estimation de sa population de 3 000 individus, datée du début des années 1990, est revue à environ 2 000 individus du fait de la perte et de la fragmentation de son habitat naturel au cours des 30 dernières années.

Le programme PAPFor dans le paysage du WWZ est mis en œuvre par Fauna & Flora International (FFI) avec des équipes basées au Royaume-Uni (Cambridge), au Liberia (Monrovia, comté de Zorzor-Lofa) et en Guinée (Seredou), et par le GRET avec des équipes basées en Guinée (Seredou, Nzerekore) et en France. Des accords avec les agences en charge des Aires Protégées dans les deux pays ont été établis pour assurer une appropriation optimale du projet.

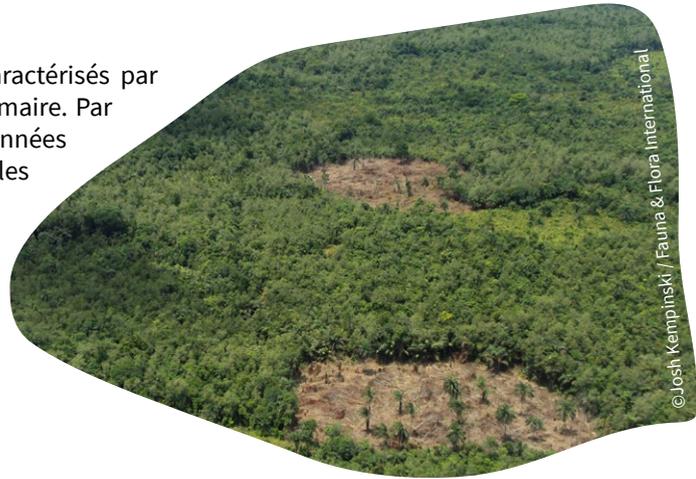


LES DÉFIS

Les principaux défis au niveau du paysage du WWZ dépendent de la demande sans cesse croissante en ressources naturelles comme moyens de subsistance des populations, sachant que celles-ci sont acteurs tant pour leur conservation que pour leur utilisation. Les principaux défis sont :

Premier défi : l'agriculture itinérante

Les cultures vivrières ont un bien meilleur rendement sur des sols caractérisés par des décennies de dépôt de matières organiques laissées par la forêt primaire. Par conséquent, la forêt est défrichée pour être plantée pendant quelques années de cultures comme le riz, puis les légumes, puis les arachides, avant que les terres soient en jachère, après un épuisement des sols dénudés. Sous l'effet de la pression démographique qui entraîne la réduction des temps de jachère, cette pratique est l'un des principaux facteurs de la déforestation et de la perte d'habitats naturels. Conjuguée à l'érosion des règles coutumières (forêts sacrées ou communautaires), elle se solde par la perte de la connectivité du paysage.



© Josh Kempinski / Fauna & Flora International



Défi 2 : Braconnage, chasse et commerce de viande de brousse

Bien qu'il existe des lois nationales et internationales qui interdisent la capture et l'abattage d'espèces protégées, et alors que la réglementation traditionnelle perd son influence, la chasse illégale dans le paysage de WWZ s'intensifie. La chasse commerciale est très répandue dans le paysage, car certains chasseurs et négociants continuent de faire du commerce de viande de brousse, des écailles de pangolin, d'ivoire d'éléphant et d'animaux de compagnie (chimpanzés). C'est une menace sérieuse car les chasseurs ne font pas de distinction entre les espèces protégées et espèces non protégées. Le projet travaille avec l'Office des forêts et les autorités locales pour s'assurer que les lois sur la faune et la flore régissant les deux pays, le Liberia et la Guinée, sont bien comprises et respectées.

Défi 3 : Conflit homme-faune

Le conflit homme-éléphant (CHE) est une menace pour la conservation de la dernière population d'éléphants de forêt dans le paysage de WWZ, estimée à plus de 50 individus avec des éléphanteaux nés en 2022. La conversion des terres à des fins agricoles stimule les CHE, avec les cas de maraudage dans les cultures augmentant autour des blocs forestiers. Les animaux détruisent souvent les champs de culture à proximité des sites de pâturage et des routes migratoires, ce qui entraîne des représailles de la part des agriculteurs, qui piègent ou abattent les animaux.



Défi 4 : Engagement communautaire

Même si les communautés peuvent être conscientes de l'importance des ressources naturelles et cherchent activement à les gérer, elles peuvent aussi percevoir les projets liés à la conservation comme une restriction de leur accès à des ressources naturelles dont elles dépendent étroitement. Par conséquent, il devient difficile dans la plupart des cas pour les communautés d'accepter un projet sans bénéfices tangibles. L'implication de la communauté dans les phases de planification et de mise en œuvre du projet, l'introduction de véritables moyens de subsistance et la satisfaction des besoins socio-économiques essentiels (bonnes routes, installations sanitaires, écoles, eau potable) contribueraient à renforcer le sentiment d'appropriation du projet par la communauté et l'engagement envers les objectifs mutuels d'accès et d'utilisation durables des ressources naturelles et les services écosystémiques.

LES SOLUTIONS

Développement et soutien aux moyens de subsistance et aux marchés durables

Les défis complexes nécessitent des approches intégrées pour s'assurer qu'ils sont traités de manière adéquate. Il s'agit notamment de promouvoir l'agroforesterie, l'agroécologie et l'agriculture de conservation (travail minimal du sol), la lutte intégrée contre les ravageurs à l'aide de pesticides organiques locaux, la production de compost, les cultures de couverture fixatrices d'azote pour encourager la croissance de la biomasse et réduire les périodes de jachère, les techniques et pratiques visant à augmenter le ratio d'équivalence des terres et le potentiel de génération de revenus des champs des agriculteurs, ainsi que l'amélioration du système post-récolte. En outre, la diversification des cultures, le soutien à des services de conseil, l'appui aux chaînes de valeur, le développement des marchés, la consultation interprofessionnelle et les collaborations, l'accès au crédit et à d'autres intrants, autant d'éléments qui pourraient générer des rendements économiques accrus dans le paysage tout en encourageant l'adoption des pratiques intelligentes du point de vue climatique. En plus du soutien nutritionnel aux ménages et aux communautés, il est également possible d'atténuer le CHE en donnant la priorité aux cultures dissuasives pour les éléphants, telles que les cultures non appétentes comme le poivre et le gingembre, ainsi que l'apiculture.



Promotion de la connectivité et maintien de la couverture arborée par l'engagement communautaire

Dans un contexte de forte pression anthropique et agricole, il est important de maintenir la connectivité physique entre les aires protégées en aidant les communautés à reconnaître et à soutenir la gestion des corridors forestiers sur les terres des villages utilisées comme voies de migration par la faune. Des plans participatifs d'utilisation des terres et des évaluations rurales seront menés par les structures de gouvernance communautaires de WWZ afin de mettre en œuvre des protocoles appropriés de planification et de suivi communautaire. Des accords communautaires et des mesures de participation seront mis en place pour réduire les goulets d'étranglement de la connectivité dans le paysage. Les liens directs avec le soutien des moyens de subsistance seront concentrés sur les communautés adjacentes aux corridors prioritaires afin de fournir des incitations claires pour les maintenir et les améliorer.



Soutien à la cogestion des zones protégées et à la collaboration transfrontalière

Dans le contexte d'une participation communautaire et d'une gouvernance accrues, PAPfor apporte son soutien à la CFZ en Guinée et à la FDA au Liberia, deux agences gouvernementales chargées de la gestion de Ziama et Wologizi-Wonegizi, en utilisant des approches différentes. Le programme offre des opportunités de renforcement des capacités par le biais de formations aux techniques d'application de la loi et aux outils de gestion, tels que le logiciel SMART et l'IMET (Integrated Management Effectiveness Tool) pour permettre un contrôle étroit de l'efficacité de la gestion et le suivi des menaces, l'application de la loi et la biosurveillance. D'autres actions consistent à évaluer les impacts sociaux des zones protégées et à soutenir l'équipement de terrain et de bureau, la mise en œuvre et la coordination des patrouilles transfrontalières et, dans certains cas, les infrastructures.



www.papfor.org/-WWZ-



Contact :

FFI : Simon Burdett, Coordinateur, simon.burdett@fauna-flora.org ; <https://www.fauna-flora.org>

GRET : Labila Tonhon Noramou, Coordinateur régional, noramou.guinee.gf@gret.org ; <https://gret.org>

CFZ : Jacob Tanou Beavogui, Directeur général, tanougaby@gmail.com

FDA : Jerry Yonmah, Directeur technique, département de la conservation, yonmah1968@yahoo.com



CE PROJET EST FINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE



Contact Union Européenne :

Email : delegation-liberia@eeas.europa.eu

Site web : https://www.eeas.europa.eu/delegations/liberia_en

Facebook : Programme PAPfor : <https://web.facebook.com/PAPforProgram/>



Conception : Terre Nourricière